

L'Esquimau et le climatologue

En Alaska, Inupiat et scientifiques unis face aux défis du réchauffement planétaire ne parlent pas le même langage : l'auteur les a réunis.

Des livres sur le changement climatique, à GEO, on en reçoit : des sérieux, des pratiques, des alarmistes, des militants... Rares sont ceux qui font voyager. Le journaliste Charles Wohlforth, qui a passé la majeure partie de sa vie en Alaska, réussit à nous transporter dans le Grand Nord, tout en nous parlant de science.

Un double regard enrichissant.

Les observations des Esquimaux sont aussi importantes que celles des scientifiques. Par exemple, quand ils pêchent une baleine, les Inupiat ont désormais du mal à trouver un bout de banquise assez solide pour hisser leur proie hors de l'eau et la dépecer. De leur côté, les scientifiques multiplient les expéditions dans ce territoire, fonçant à scooter le long de rivières encaissées pour collecter de nouvelles données. Ils en nourrissent des ordinateurs toujours plus puissants. Leurs études arrivent à la même conclusion que celles des Esquimaux : il se passe quelque chose d'étrange au royaume du Nord...

Un travail de reporter. Avec ce livre, Charles Wohlforth a écrit l'un des ouvrages les plus vivants sur le changement climatique. En mettant en pa-

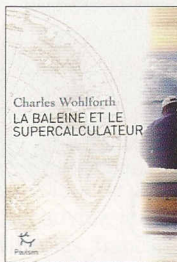
rallèle la vie des Inupiat et la recherche scientifique, il démontre qu'aucun de ces deux mondes ne détient l'ensemble des connaissances nécessaires : les Esquimaux ne parviennent pas à comprendre les complexes équations des ordinateurs qui modélisent le climat ; de leur côté, les chercheurs manquent cruellement de connaissances pour repérer les indices qu'envoie la nature.

Comme ces moustiques qui ont gâché des parties de chasse bien avant qu'un scientifique ne s'y intéresse.

Un tout jeune éditeur.

Les éditions Paulsen, une maison qui a moins d'un an d'existence, ont choisi de traduire cet ouvrage. Elles se consacrent aux pôles, en faisant connaître au public français des récits, romans et essais publiés à l'étranger. Leur fondateur, Frederik Paulsen, originaire de l'île de Föhr, entre l'Allemagne et le Danemark, fut surpris de découvrir combien de trésors de la littérature polaire avaient été publiés dans une seule langue, celle de leur auteur. Sur les six premiers titres, deux avaient été écrits en russe, trois en américain et un en danois.

La Baleine et le Supercalculateur, de Charles Wohlforth, éd. Paulsen, 29€.



Un dialogue entre la science et l'expérience de la vie. Complémentaires...